

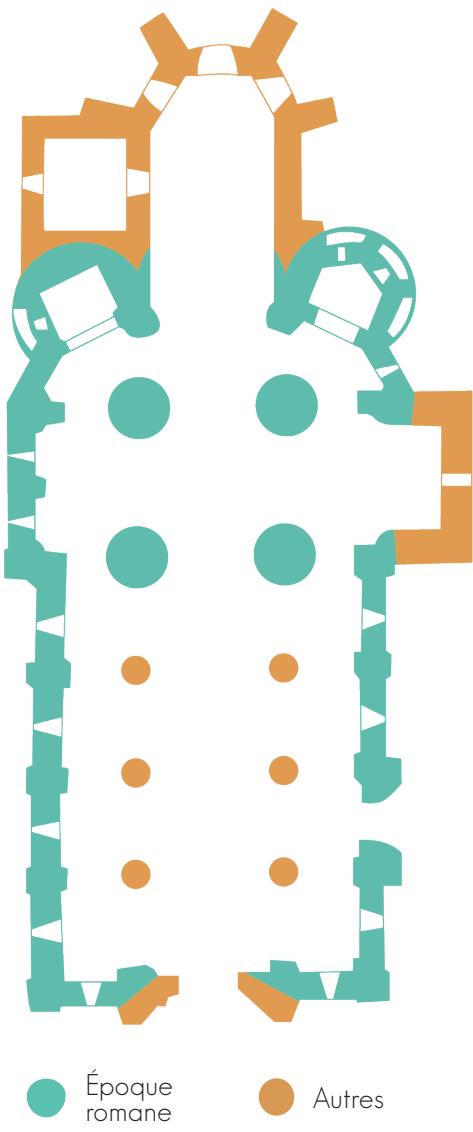
ÉGLISE SAINT-GÉRAUD

XI^e SIÈCLE



Monsempron-Libos

La ville ancienne s'implante sur un éperon rocheux abrupt, profitant de sa sécurité mais aussi de la confluence à ses pieds de deux axes majeurs de communication : le Lot et la Lémance. L'arrivée au XI^e siècle de moines de l'abbaye Saint-Géraud d'Aurillac va entraîner le développement de la cité, qui va s'organiser en deux ensembles : l'enclos prieural (monastère et résidences nobiliaires) et, à l'ouest, l'habitat civil, chacun disposant de ses propres remparts. Sérieusement affectée par la Guerre de Cent Ans, puis par les troubles religieux du XVI^e siècle, son rôle diminue peu à peu, avec le développement près du Lot de la zone marchande de Libos.



Au XIX^e siècle l'activité économique se déplace à Fumel avec l'implantation d'un grand ensemble sidérurgique. À l'extérieur, l'église garde son aspect du XII^e siècle, avec ses murs romans surmontés de *métopes perforées* (éléments de corniche percés) et, à la jonction du transept et du chevet, un curieux ensemble de volumes emboîtés ; à leur base, une chapelle ouverte sur l'extérieur permettait aux pèlerins de prier auprès des reliques au travers d'une petite ouverture donnant dans la crypte (*fenestella*). À sa suite, un chevet gothique a remplacé le chevet roman. Son sommet conserve une partie de l'étage fortifié qui couronnait autrefois l'église.

L'intérieur garde trace des nombreuses transformations subies sans qu'elles n'affectent son harmonie architecturale. Dans la nef,



Classée
Monument
Historique
en 1848

des chapiteaux naïfs (XVe) supportent une magnifique voûte à pénétrations (XVIIe). Sur la crypte du XI^e siècle (derrière l'escalier), le XII^e siècle offre colonnes et chapiteaux porteurs de monstres et d'animaux (photo), et ouvre sur deux chapelles, celle de droite à l'arc très richement sculpté. Il précède une abside gothique dont la voûte à liernes et tiercerons (XVI^e) est portée par des arcs dont deux culots reposent sur des visages exprimant le déroulé de la vie : l'un est bien vivant, l'autre devenu squelette.



Crédit photo : A. Quintard

The old town is located on a steep rocky spur, taking advantage of its security but also of the confluence at its feet of two major axes of communication : the Lot river and the Lémance, its tributary. The arrival in the 11th century of monks from the Abbey of Saint-Géraud d'Aurillac will lead to the development of the city, which will be organized in two sets : the Prieural enclosure (monastery and nobiliary residences) and, in the west, the civil habitat, each with its own walls. Seriously affected by the Hundred Years War, then by the religious troubles of the 16th century, its role gradually decreases, with the development near the Lot river of the Libos trading area. In the 19th century economic activity moved to Fumel with the establishment of a large steel complex.

Outside, the church retains its 12th century appearance, with its Romanesque walls surmounted by perforated metopes (cornice slabs) and, at the junction of the transept and the bedside, a curious set of interlocking volumes ; at their base, a chapel open to the outside allowed pilgrims to pray near the relics through a small opening opening into the crypt (fenestella). A gothic bedside has replaced the Romanesque bedside. Its top retains part of the fortified floor that once crowned the whole church.

The interior has kept track of the many transformations undergone without affecting its architectural harmony. In the nave, naive capitals (15th) support a magnificent vault with penetrations (17th). On the crypt of the 11th (behind the staircase), the 12th century offers columns and capitals carrying monsters and animals (photo), and opens on two chapels, the right one with a very richly carved arch. It precedes a gothic apse whose vault with liernes and tiercerons (16th) is carried by arches whose two bases rest on faces expressing the unfolding of life : one is alive, the other became skeleton

